

Travail- mondialisation et paix

Activité 1: Définition des concepts

Consigne : a partir de vos recherches à domicile, définissez le travail, la mondialisation et la paix.

Synthèse partielle : le **travail** vient du latin *tripalium* qui veut dire un instrument de torture. Il se définit comme une activité consciente, physique et ou intellectuelle que l'on exerce en vue d'un gain, d'une rémunération ou de satisfaire ses besoins. C'est une tâche que l'on effectue à but lucratif ou pour un bien être collectif.

La mondialisation dérive du latin *mundus* qui signifie l'univers ou le monde. Par définition, elle est le processus d'ouverture des frontières, des économies, puis marchés des nations sur un marché planétaire. C'est aussi l'économie généralisée des nations faisant du monde une bourgade ; c'est à dire un village planétaire. Elle est également les échanges ou l'interdépendance des États. En terme anglo-saxons, elle est la globalisation. En un mot, c'est les échanges ou l'interdépendance des États.

La paix dérive du latin *pax* qui sous entend le calme où la tranquillité. La paix se définit comme l'absence de guerre ou de conflit. Elle suggère la stabilité, la concorde ou la tranquillité. En sociologie, c'est l'entente amicale entre les hommes.

Le développement est l'évolution, l'amélioration ou l'avancée, le déploiement, l'expansion d'un État. C'est l'avancement des structures économiques, politiques, culturelles, sociales et civilisatrices. C'est encore le passage d'un ordre ancien et inférieur, à un ordre nouveau et supérieur. c'est également l'ensemble des transformations techniques, culturelles, démographiques et sociales qui accompagnent la croissance économique. Ce sont les progrès qualitatifs et quantitatifs des structures l'émergence. Le développement d'un pays se mesure par le PIB, le PNB, de l'IDH (Indice de Développement Humain) et la croissance.

NB: le travail a un facteur aliénant et désalienant.

1)Le travail comme une désalienation: tout travail exige une technique, un art et une imagination. Le travail est un désir d'affirmation de soi; c'est à dire que le travail est fait pour la liberté. Celui qui travaille gagne en responsabilité et en dignité. Il reste indépendant. Le travail, vu comme tel a poussé **Bernard B. Dadié** à dire qu'*"il faut travailler mon fils, le travail assure l'indépendance."* Selon **Voltaire**, *" le travail éloigne de nous trois grands maux, l'ennui, le vice et le besoin."* Le travail est important pour tous les peuples et toutes les nations. Sur cet angle, la liberté qu'il pourvoit est collectif. C'est pourquoi il est un effort humain mettant en place un bien être collectif. Une nation qui travaille entre ainsi dans une bonne coopération avec le reste du monde, puis rayonne dans la mondialisation.

Malgré ce facteur libérateur du travail, il faut savoir qu'il est également un facteur d'aliénation.

2) Le travail comme une aliénation : l'alienation du travail veut dire que le travail détruit la liberté. Dans le travail, le corps souffre et la liberté souhaitée n'est guère atteinte. Dans cette logique, **Marx** avançait que *" dans le travail, l'homme mortifie son corps et ruine son âme. Son travail n'est pas volontaire mais contraint, c'est du travail forcé."* En plus quand nous regardons les origines du travail, le travail est fait pour punir, torturer, souffrir. Selon son étymologie **latine tripalium**, il est pareil à un fer qui sert à Ferrer les chevaux. De là, le travail est une condamnation ou un instrument de torture. Si on tient compte **du mythe de Sisyphe**, le travail est fait pour souffrir, quand bien même on travaille pour la liberté et le bonheur. Selon **le péché originel**, le travail est une punition. A ce sujet, la **Bible** dit : *" toi homme, tu gagneras ton pain par la sueur de ton front, toi là femme, tu enfenteras dans la douleur."*

Activité 2: les rapports entre mondialisation et développement.

Consigne: sur la base des explications de l'activité précédente, mettez en relief les liens entre la mondialisation et le développement.

Synthèse partielle : la mondialisation engendre d'une part le développement, et d'autre part, elle ne l'entraîne pas.

1) la mondialisation comme un facteur de développement : dans la mondialisation, il y'a l'amélioration des conditions sanitaires des États par l'OMS. Les éducations, les sciences et les cultures sont mises sur de bons pieds a travers l'UNESCO. Les grandes puissances économiques aident les pays sous développés, et cela par le biais des institutions de Breton Wood; à savoir le FMI et de la banque mondiale. Les puissances industrielles vendent aux pays pauvres des produits nécessaires notamment les éléments technologiques Il y'a entre les puissances le transfert technologique et les achats de licence, etc.

2) la mondialisation comme un frein au développement : cela est dû à plusieurs raisons. En effet, il y'a la prolifération des armes et le libre trafic des drogues et amphétamines dans les pays du monde. Ces faits sont à l'origine du banditisme. De plus, on a les conflits géopolitiques sèmant les ingérences des puissances dans les affaires internes des pays faibles. Le leadership entre les puissances inflige les petits États dans les guerres. Tout cela détruit l'avancée des pays sous développés. Les différences entre monnaies fortes et faibles piétinent les pays sud des ACP (Afrique, Caraïbes et Pacifique). Les pays nord comme l'UE, l'Amérique, l Russie et le Japon, ainsi que les pays commerciaux comme l'Inde, la Chine et le Brésil, les pays Arabes explorateurs du pétrole, détériorent les termes et les échanges. Ce qui fait des ACP des pays nains liés aux géants; car leur développement est enterré. En dehors du développement, il existe un rapport entre la mondialisation et la paix.

Activité 3: les rapports entre mondialisation et paix.

Consigne : à l'aide des expériences acquises sur la mondialisation -deveoopement, mettez en exergue les liens entre la mondialisation et la paix.

Synthèse partielle : la mondialisation est à la fois un facteur de paix et destructeur de la paix.

1) la mondialisation comme un facteur de paix: a travers l'ONU, il y'a une tentative de maintien de paix au monde par les interpositions des casques bleus. Le HCR maintient les droits de l'homme. La croix rouge vient au secours dans les pays en guerre. La Fao lutte contre la famine. Les États interdépendants évitent la guerre à cause de leurs intérêts. C'est dans ce canevas que Montesquieu disait que : " l'effet naturel du commerce est de porter à la paix. Deux nations qui négocient ensemble se rendent réciproquement dépendantes. Si l'une a intérêt d'acheter, l'autre a intérêt de vendre, et toutes les unions sont fondées sur des besoins mutuels." En revanche, la mondialisation piétine la paix.

2) la mondialisation comme un obstacle à la paix : en fait, les puissances militaires déstabilisent le monde par leur leadership en géopolitique. On voit en ce sens la création des organisations visant la guerre comme l'OTAN. Les pays forts écrasent les pays faibles pour s'imposer, sous prétexte que la guerre est un droit, en s'appuyant sur les dits du prussien Clausewitz : "qui veut la paix prépare la guerre." Ce n'est pas le chinois Sun Tzu qui avait précédemment dit le contraire : " l'art de guerre, c'est l'art de vaincre l'ennemi sans combattre." Celà met en péril la paix mondiale.